

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE L'ARCHIDIOCÈSE D'AUCH

Au Morne-Rouge, nuit affreuse. Mieux encore qu'à Saint-Pierre, on entend le ronflement des trois bouches du cratère. Le sol tremble. Orage épouvantable !

Puis le matin du jour de l'Ascension, à 8 h 10, une explosion indéfinissable (comme le bruit de mille pièces d'artillerie éclatant à la fois) et la trombe part avec une rapidité d'éclair et des sifflements sinistres, en droite ligne sur Saint-Pierre. Il semblait que c'était

la fin de l'île. La fumée s'élève à une hauteur prodigieuse; un tourbillon se forme instantanément pour combler le vide produit par le départ de la masse; pluie de petits cailloux dans toute l'île et obscurité presque complète. Atterrée, la population du Morne-Rouge s'est jetée, entière, dans le sanctuaire de Notre-Dame de la Délivrande, où le Père Mary donne l'absolution générale et la communion en viatique. On envahit les confessionnaux.



Collection Edgard Littée (reproduction interdite)

A dix heures, je célèbre la sainte messe devant le Saint-Sacrement exposé. Au Lavabo, je constate une poussée de la foule vers l'autel, et, voyant tous les yeux levés vers l'ostensoir avec une expression d'extase, je crois qu'un miracle quelconque s'est produit dans la foule elle-même. Mais quoi ? Je ne sais et je continue paisiblement la messe. On me dit ensuite que le Sacré-Cœur s'est manifesté dans l'ostensoir, et tous affirment qu'ils ne se sont pas trompés (M. l'administrateur va faire une enquête).

Confessions toute la journée et toute la nuit. Prières et supplications ininterrompues à l'autel de Marie; les petits enfants dorment étendus sur les tapis du sanctuaire. Encore une nuit affreuse ! Le matin, presque tout le peuple quitte le Morne-Rouge, qui semble ne plus offrir de sécurité. Le volcan est

toujours aussi terrible et les détonations se succèdent sans interruption.

Le Père Mary reste courageusement à son poste et approuve notre départ (Il suffit de treize victimes du collège). Nous rejoignons à Grande-Anse les PP. Guillot et Gallot qui se trouvaient à l'Ajoupa-Bouillon depuis plusieurs jours. On se compte : sept survivants ! Mon Dieu ! que faire ? Gagner le sud, câbler à la Maison-Mère, attendre la réponse. C'est ce que nous faisons.

Portant toute notre fortune sur notre dos, nous allons de presbytère en presbytère. Les Pères Guillot et Gallot s'arrêtent à la Trinité; nous laissons le Frère Gérard au Robert et nous arrivons, le Père Leinenger et moi, le samedi soir 10 mai, au François... Stations de six et sept heures par jour au confessionnal, baptêmes, premières communions, mariages...

[Page suivante](#)

[Retour au sommaire](#)